



Bulletin de l'aelac

n° 5 (1995)

CORPUS CHRISTIANORUM. SERIES APOCRYPHORUM

volumes parus :

Clavis apocryphorum Noui Testamenti / M. Geerard (1992)

- 1-2 : *Acta Iohannis* / É. Junod & J.-D. Kaestli (1983)
- 3-4 : *Acta apostolorum armeniaca* / L. Leloir (1986, 1992)
- 5-6 : *Acta Andreae* / J.-M. Prieur (1989)
- 7-8 : *Ascensio Isaiae* / E. Norelli, P. Bettolo, A. Giambelluca Kossova,
C. Leonardi, L. Perrone (1995)

ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE DE LA LITTÉRATURE APOCRYPHE CHRÉTIENNE (AELAC)

BREPOLS

Réunion annuelle de l'AELAC à Dole (22-24 juin 1995)

Programme de la réunion annuelle de l'AELAC de Dole 1995

Du 22 au 24 juin 1995, la rencontre annuelle de l'AELAC a rassemblé une quarantaine de participants, dans le cadre traditionnel du Centre diocésain Notre-Dame du Mont Roland, près de Dole.

Jeudi 22 juin 1995.

R. Stichel (Université de Munster) part à la recherche de la *Coupe de Salomon* mentionnée dans le chap. 13 de la *Vie* de St Cyrille. Le saint aurait vu à Constantinople une coupe fabriquée par Salomon avec une inscription en lettres hébraïques et samaritaines. Cyrille reconnaît dans l'inscription trois versets prophétiques. On se trouverait alors en face d'une des nombreuses prophéties fictives placées dans la bouche d'un personnage de l'Ancien Testament ou d'un philosophe ancien. Rainer Stichel se pose d'abord la question « Qui est la personne dont parle l'inscription, qui est le premier-né ? », présente ensuite un nouveau témoin textuel et se demande enfin où a passé la coupe. R. Stichel montre qu'au lieu d'identifier le « premier-né » immédiatement au Christ, comme l'ont fait Cyrille et la plupart des interprètes à sa suite, il faut appliquer l'inscription d'abord à Salomon lui-même. Il s'agit moins d'une prophétie claire que d'une dédicace. Salomon, qui s'arrogé le droit du premier-né en succédant à David, est invité à prendre la coupe et à boire. Le milieu de production de cette prophétie peut donc être situé dans le judaïsme hellénistique, qui excellait dans l'art de la vaticination et dont on connaît d'autres coupes divinatoires. La comparaison du nouveau témoin grec (Cod. Bodl. Auct. D.4.1) avec le texte déjà connu du manuscrit de l'Escorial (Ψ.III.7) et le parallèle slave dans la *Vita Constantini* (chap. XIII) montre que l'inscription bipartite du ms. de l'Escorial (ἐπιγράμμα εἰς τὸ ποτήριον τοῦ Σολομόντος. Κρατῆρ μου κρατῆρ μου προφήτευσον ἕως οὐ ἀστήρ εἰς πόμα ἔσω κ(υρ)ου πρωτοτόκου · ἐρηγορόντος ἐν νυκτί, πῆε μέθυσον τρυφῆς · ἀναβόησον ἀλληλοῦα) est plus près de l'original ; le troisième verset s'avère être une citation compositée que l'on trouve souvent dans des recueils de *testimonia* et de florilèges scripturaires. Pour conclure, R. Stichel évoque à l'aide de diapositives quelques chemins à suivre pour retrouver la coupe - toujours perdue.

Vendredi 23 juin

D. A. Bertrand (directeur de recherche CNRS au Centre d'Analyse et de Documentation Patristique, Université de Strasbourg) présente quelques aspects de ses travaux sur les *fragments évangéliques* (apocryphes). Ces textes sont *fragmentaires* soit par nature (matière biblique à l'état libre dès l'origine), soit par accident (débris d'œuvres littéraires aujourd'hui disparues), *évangéliques* parce qu'en lien avec le genre littéraire des évangiles, qui ont consigné les paroles et les actes de Jésus, et *apocryphes* au sens de para-bibliques, restés en dehors ou exclus du canon. Bertrand distingue quatre voies de transmission pour ces textes : les variantes des manuscrits évangéliques, les papyrus, les textes cités par les Pères, les *agrapha* (c.-à-d. des textes allégués comme canoniques par leurs citateurs). Il évoque ensuite plusieurs difficultés générales et les illustre par quelques exemples. Il y a d'abord la question du repérage, du classement et surtout de la sélection dans la masse des textes et des variantes. Pour les *agrapha*, il convient également d'établir des critères de sélection. Bertrand juge impropre de réduire les *agrapha* aux paroles non écrites de Jésus ; il exclut les paroles du Christ non historique (Christ préexistant, Christ glorifié, Jésus enfant...) ; il estime abusif d'inclure les paroles de Jésus rapportées comme apocryphes par les Pères de l'Église et les paroles d'un prophète de l'AT ou d'un enseignement apostolique mises dans la bouche de Jésus, même si ces textes ont joué un rôle important dans l'histoire de la transmission du texte néotestamentaire et dans l'histoire du canon. La lecture de quelques *agrapha* fait apparaître la fragilité des critères appliqués : comment définir l'« apocryphicité » ou l'« évangélicité » ? la distinction entre style direct et indirect est souvent inopératoire ; l'application du critère de l'authenticité n'est tout simplement pas pertinent. A toutes ces difficultés s'ajoutent quelques autres, plus particulières : Comment choisir entre les nombreux doublons ? Que faire des œuvres constituées de plusieurs fragments ? Comment traiter le cas compliqué de fragments attribués à plusieurs sources ou qui circulaient dans plusieurs collections ? Doit-on en reconstituer la source commune ? Pour l'interprétation,

l'absence du contexte fait difficulté pour les fragments ; pour les citations, par contre, l'introduction du citeur est d'une importance capitale : elle devra être éditée, traduite et bien introduite.

Échange d'informations. La seconde partie de la matinée est consacrée à un échange d'informations et de questions diverses («bourse aux idées»). Jacinto González Núñez rend compte de l'état actuel de la recherche sur la littérature apocryphe chrétienne en Espagne et présente la nouvelle collection «Apócrifos cristianos» de la Fondation « Saint Justin » de Madrid.

Au début de l'après-midi, des groupes se constituent pour discuter des volumes consacrés aux évangiles de l'enfance, de l'avancement des travaux pour le volume I de la Pléiade, de la collection de poche et d'une nouvelle collection d'instruments de travail (concordances).

En fin d'après-midi, **F. Bovon** introduit le travail sur le texte du *Martyre d'Ananias*, dont il prépare l'édition. Il rappelle l'histoire de la transmission et des éditions de la pièce (trois recensions, *BHG 75* x,y,z ; version du Metaphraste, *BHG 76* ; Épitomé *BHG 76a*). Il présente la recension contenue dans le codex Froehner, Weimar, *Q 729*, décrit l'état de la langue, analyse son contenu et établit un parallèle intéressant entre la deuxième partie et le chapitre 9 (et 22) des *Actes*. Il lance enfin la discussion en évoquant plusieurs questions qu'il se pose par rapport à ce texte : Quel est son statut, apocryphe ou hagiographique ? Comment et dans quelle recension l'édition ? Quel en est l'arrière-fonds ecclésial ? Et qui est l'auteur, appelé Βαρσάβθας ?

L'AELAC tient son **Assemblée générale** de 20 h 30 à 22 h 00. En présence de 35 personnes (dont 25 membres de l'Association), l'AG se déroule selon l'ordre du jour établi. Après lecture et approbation du procès-verbal de l'AG de 1994, le président, J.-D. Dubois, et le secrétaire général, J.-D. Kaestli, présentent leurs rapports sur l'année écoulée (*cf. infra*, p. 6-9 et 10-13). Les rapports sont mis en discussion puis approuvés. A. Desreumaux rend compte du travail des responsables de la collection de poche, de leurs contacts avec les auteurs et avec l'éditeur et du calendrier prévu pour les volumes suivants. Le rapport du trésorier et celui des vérificateurs des comptes sont lus, mis en discussion puis approuvés. Le comité informe l'AG qu'il a décidé d'admettre comme membre M. Robert Faerber et recommande aux membres de l'AELAC de participer nombreux au colloque de Kalamazoo (2-5 mai 1996).

Samedi 24 juin

Ch. Furrer et **Rémi Gounelle** exposent rapidement l'état des recherches sur la transmission des recensions grecques des *Actes de Pilate*. Ils expliquent les principes qui les guident pour l'établissement du texte de la version **grecque A** et commentent leur regroupement des manuscrits et le stemma qui s'en suit. Partant d'un échantillon du texte du ms. de Munich, *gr. 276*, avec les variantes des autres manuscrits transmettant la recension A, ils passent en revue un certain nombre de lieux variants significatifs qu'ils discutent en détail ; ils arrivent à la conclusion que sous l'apparente variance de la plupart des témoins se cache une relative stabilité du texte, qu'il est néanmoins possible de regrouper certains des 18 manuscrits de cette recension, que ces groupes sont le résultat d'une évolution progressive du texte (et non de réécritures comme dans le cas des traditions latines) et que les versions anciennes sont des témoins irremplaçables de ces modifications, même s'il est encore trop tôt de les situer exactement dans l'arbre des variantes grecques.

La fin de la matinée est consacrée aux recherches de **J.-N. Pérès** sur l'*Épître des apôtres*. Après un bref aperçu sur la transmission, la datation et le lieu d'origine de l'*Épître des apôtres*, Pérès donne la structure du texte et part à la recherche de son genre littéraire. Après avoir présenté les différentes hypothèses énoncées dans le passé (apocalypse de Jésus, dialogues de Jésus, livre de révélation sous forme de questions et réponses...), il avance la sienne : Ne pourrait-on pas parler d'un «évangile des apôtres» ? La rupture après le chapitre 12 est nette ; les premiers chapitres constituent le prologue à ce que l'on pourrait désigner comme un évangile de l'incarnation, sorte de mise en œuvre de l'ordre missionnaire de Matthieu : par son évangile de l'incarnation, le texte fonde une église.

Le samedi après-midi, les groupes de travail rendent compte de leurs débats. Ces comptes-rendus donnent lieu à de longues discussions de sorte que le temps vient à manquer pour recueillir les propositions et établir provisoirement le programme de la réunion 1996 de Dole.

Rapport du président de l'AELAC sur l'année 1994-1995

(Assemblée générale de l'AELAC, Mont-Roland, Dole, vendredi 23 juin 1995 à 20 h. 30)

Cette année, le Comité de l'AELAC a jugé utile de distribuer à l'avance le texte des rapports pour qu'une discussion puisse s'engager autour des axes majeurs de la vie de notre association. Afin de structurer quelque peu le contenu de nos débats, vous aurez droit, cette année, à trois rapports : ceux du Président et du Secrétaire général vous donneront une idée des débats du Comité et de la vie des deux pôles, parisien et romand, de notre association ; le troisième rapport, rédigé par Alain Desreumaux, vise à faire le point sur les discussions de l'année écoulée concernant la collection de poche. Sans doute avez-vous reçu à la fin de l'hiver le dernier bulletin numéro 4, préparé toujours avec autant de soins par Jean-Daniel Kaestli et Albert Frey ? Un lecteur attentif, et passionné de critique textuelle, le professeur J. K. Elliott de Leeds, nous a fait remarquer, non sans humour, que le bulletin avait changé de titre entre les numéros 3 et 4 puisque le dernier portait la mention *Bulletin de l'AELAC*. Nous pouvons le rassurer, le bulletin n'a pas changé de titre, pas plus que notre association d'ailleurs ; nous gardons le même objectif, étudier et publier des textes apocryphes, malgré les «aléas» des procédés modernes de fabrication éditoriale.

Parmi les faits marquants de l'année écoulée, il faut commencer par se réjouir de la très belle réussite du colloque international sur la littérature apocryphe qui s'est tenu à Lausanne et à Genève, en mars dernier. Je tiens à remercier chaleureusement au nom de tous les participants, mais aussi au nom de tous les membres de l'AELAC l'équipe d'organisation de ce congrès. La qualité des débats, le nombre d'invités étrangers, la diversité des champs abordés, ont fait de ces journées une étape importante dans la vie du groupe romand des apocryphes, mais aussi de l'ensemble de notre association. En effet, de nombreux contacts ont été établis à cette occasion. Il faut maintenant profiter de ces échanges et du questionnement renouvelé qu'apportent les nombreuses contributions. Il n'est pas exclu qu'il faille aussi renforcer les liens noués avec les collègues rencontrés, et de ce fait, développer encore une certaine régionalisation de l'AELAC pour que de véritables collaborations deviennent fructueuses.

Nous pourrions lire dans un proche avenir plusieurs des contributions à ce colloque dans les numéros 6, 7 et 8 de la revue *Apocrypha*. Il y a un an, la revue a commencé à rattraper son retard ; vous avez pu lire le numéro 4 lors de la session de Dole 1994. Avec l'arrivée de Simon Mimouni à la rédaction de la revue, le numéro 5 est paru à la fin de l'année 1994. Le numéro 6 est en cours de mise en page ; il sera publié avant la fin de l'année 1995. Les numéros 7 et 8 sont pratiquement complets. Il faut saluer les efforts de Simon Mimouni et du comité de rédaction pour que chaque volume paraisse à date fixe, et que la revue devienne véritablement une entreprise internationale.

Parmi les événements de la dernière année, saluons encore pour en vanter les mérites, la série de cours publics sur les apocryphes, durant l'hiver à Lausanne ; les collègues romands qui ont participé à ce projet ont accepté de publier la série des conférences sous le titre *Le mystère apocryphe, Introduction à une littérature méconnue*, Genève, Labor et Fides, 1995. Cette publication a été très bien reçue ; elle répond à un besoin précis d'initiation aux apocryphes, tout comme la plaquette de Jean-Marc Prieur, aux Éditions du Moulin, à Aubonne, ou le numéro spécial préparé par *Le Monde de la Bible* sur les apocryphes. Venons en maintenant aux travaux du Comité, avant d'évoquer la vie de l'équipe parisienne des apocryphes.

I. Le comité

1. Les réunions du Comité.

Le Comité s'est réuni en séance plénière les 18 et 19 octobre 1994 à Paris, le 9 février 1995 à Lausanne, le 16 mars à Paris en présence de M. Christophe Lebbe, des Éditions Brepols, et des deux responsables de la collection de poche, E. Norelli et A. Desreumaux, puis le 17 mai à Lausanne, et à Dole le 22 juin. En plus, de ces réunions régulières, le Comité s'est réuni en formation restreinte, après la séance de Dole le 2 juillet 1994, à propos du volume des évangiles de l'enfance irlandais, le 25 mars 1995 à Lausanne, après le colloque, à propos du volume irlandais en préparation, et de la collaboration avec nos collègues de St Pétersbourg. Si l'on compte aussi la rencontre que j'ai eue avec M. Christophe Lebbe, à Paris, le 8 décembre dernier pour préparer la rencontre de mars sur la collection de poche, et les nombreuses conversations téléphoniques à propos des retards entraînés par la fabrication du double volume sur *l'Ascension d'Ésaïe*, on peut remarquer qu'en un an, les ordres du jour du Comité ont doublé de

taille, à cause de la diversité de nos projets éditoriaux, et à cause de la recherche de nouveaux partenaires qui pourraient soutenir financièrement une partie de nos projets.

En effet, si l'on excepte les projets de la revue *Apocrypha* et des volumes «Pléiade», dont le Comité n'a pas eu à s'occuper cette année parce qu'ils sont en de bonnes mains, on peut résumer l'essentiel des préoccupations du Comité sous les trois rubriques suivantes :

(a) l'avancement des volumes de la *Series apocryphorum* — je rappelle que c'est la tâche principale du Comité — le rapport de J.-D. Kaestli détaillera ce point ;

(b) le profil de la collection de poche ; je n'en parlerai pas puisque le rapport d'A. Desreumaux en traite abondamment ;

(c) les projets de demandes de fonds auprès du Fonds National, du CNRS, ou auprès d'organisations européennes.

2. La recherche de nouveaux partenaires.

Lors de l'assemblée de Dole 1993 et de Dole 1994, plusieurs intervenants, à l'initiative de François Bovon, nous avaient rendus attentifs à la possibilité d'établir des contacts entre le Fonds National de la Recherche Suisse et le CNRS à propos de nos entreprises apocryphes. Nous étions donc conviés à explorer les possibilités existantes, d'autant plus que sur le plan financier, les réserves de l'association étaient en très nette diminution ; cet état de fait s'explique par un manque de volumes publiés dans la *Series* — je renvoie à la préoccupation exprimée fortement l'année dernière lors de notre assemblée générale —, et par une politique concertée au niveau du Troisième Cycle des Facultés romandes de théologie qui vise à faire baisser la part que prend le secrétariat scientifique de l'AELAC, et donc à faire prendre en charge par l'AELAC une partie de ce budget. Je voudrais rappeler que lors de la réunion du Comité à Dole en 1994, puis les discussions de la session de Dole l'année dernière, ont aussi abouti à la mise sur pied du programme de réalisation d'un quatrième projet éditorial en lien avec notre éditeur, la réalisation des concordances des textes publiés dans la *Series*.

C'est précisément ce dernier projet qui a été le moteur de nos discussions avec les instances du CNRS et du Fonds National en vue d'établir des protocoles d'accord pour la fabrication de ces concordances.

(a) Dès le retour de la session de Dole 1994, A. Desreumaux et moi-même, nous avons pris contact avec la Direction des Sciences Humaines au CNRS. A la mi-juillet 1994, nous avons rencontré M. Michel Gras, Directeur adjoint au Département Sciences Humaines, qui a très vite compris l'enjeu de nos entreprises ; il nous a encouragés à mettre en place un projet ponctuel de demande d'aide à l'édition de textes anciens d'une part, et à formuler le projet d'un Groupement de Recherche Coordonnée (GDR) au niveau européen d'autre part. D'entente avec le Comité, nous avons présenté en septembre 1994 une demande visant à aider l'équipe chargée de l'*Apocalypse de Paul* et dirigée par P. Piovanelli ; indépendamment de cette demande, un autre projet a été déposé au CNRS autour du groupe *Vie des Prophètes et des Apôtres*. Malheureusement ces deux demandes n'ont pas encore été suivies d'effets, à cause de la réorganisation du comité chargé d'évaluer les projets présentés ; cette réorganisation eut lieu au cours de l'hiver dernier, après le changement de direction scientifique du CNRS au cours de l'été 1994.

Du côté du GDR européen, le projet que nous avions élaboré à la suggestion de M. Gras ne pouvait guère fonctionner, car le principe de ces GDR repose sur la mise en commun des fonds des institutions qui font partie du GDR. En effet, une structure comme celle du GDR permet à des entreprises de fonctionner à un niveau européen à condition que plusieurs institutions puissent consacrer une partie de leurs fonds à une entreprise d'intérêt commun.

(b) Le changement de direction au CNRS n'a pas empêché un nouveau rendez-vous, cette fois-ci avec M. D. Barjot, le successeur de M. Michel Gras. Le 23 décembre 1994, A. Desreumaux et moi-même sommes allés présenter les travaux de l'AELAC et la demande explicite de mettre en place une structure institutionnelle en vue de la confection des concordances multilingues des textes que nous publions. Là encore, nous avons été très bien reçus et encouragés à présenter des projets coordonnables avec les institutions européennes.

Après la discussion du Comité en octobre 1994 pour préciser la définition du projet «concordance», suite à la demande expresse de M. Christophe Lebbe à Dole en 1994, nous avons encore consacré une partie de chacune de nos réunions plénières de comité à ce projet, et avons effectué deux autres démarches. D'une part, en mars 1995, J.-D. Kaestli et E. Norelli sont allés à Berne auprès de la Direction des Sciences Humaines qui subventionne déjà certains

projets de recherche consacrés aux apocryphes ; il s'agissait d'élaborer le type de demandes formulables, étant donné qu'une aide à l'intendance du projet «concordance» ne pouvait être envisagée unilatéralement depuis Berne sur la base d'une aide à l'infrastructure déjà existante du secrétariat lausannois. D'autre part, A. Desreumaux et moi-même avons à nouveau arpenté les couloirs du CNRS pour atteindre les responsables des projets européens. Nous avons été reçus les deux le mercredi 24 mai par M. J.-P. Broyart, responsable des projets européens à la direction régionale du CNRS de laquelle relève le Laboratoire des Religions du Livre (URA 152).

(c) Il ressort de toutes ces conversations préliminaires que l'AELAC devrait élaborer un projet d'aide à la réalisation des concordances multilingues à condition de profiter des structures existantes pour l'aide ponctuelle à tel ou tel chercheur (par ex. séjours courts pour des échanges de chercheurs, dans le cadre d'un projet franco-suisse), ou à condition de demander un crédit auprès d'organismes européens à Bruxelles, ou au Fonds Européen pour la Science. Malheureusement ce genre d'institutions subventionne principalement des projets consacrés aux sciences lourdes dont la rentabilité commerciale est immédiate ou évidente. Il faudrait donc mettre en place une structure européenne en réseau et élaborer un projet qui visibiliserait «le bien-être du consommateur européen» et qui déboucherait sur des opérations commerciales, comme par ex. la création de brevets (pour polices de caractères, logiciels de concordances en diverses langues orientales etc.), par delà les productions de notre éditeur. De telles démarches prennent beaucoup d'énergie et ne peuvent viser que le long terme, car il peut s'écouler plusieurs années entre le moment où on met en place la demande, le moment où elle est examinée, et celui où elle pourrait aboutir.

Dans les circonstances présentes, il nous est encore difficile de proposer aux Éditions Brepols des résultats tangibles, avec promesses de fonds, de nos conversations avec les institutions de recherche. Il nous faut donc multiplier les efforts pour présenter dans un avenir proche une demande au niveau européen ; il faut pour cela mettre en place une structure légère de concertation de plusieurs partenaires qui accepteraient d'inscrire dans leur projets scientifiques une recherche sur les littératures apocryphes. Il faut aussi envisager très concrètement comment utiliser les structures existantes pour l'encouragement à la mobilité des chercheurs (partenariat entre plusieurs laboratoires et centres de recherches). Enfin, il faut aussi développer la recherche de nos véritables partenaires scientifiques à un niveau européen. Seule une concertation entre plusieurs centres de recherches avec leurs propres structures et infrastructures permettra de coordonner un projet européen multilingue en vue de la réalisation de ces concordances.

II. La SELAC.

Après la réorganisation des activités apocryphes entre les activités du Centre d'analyse pour l'histoire (CANAL), centre de recherche de l'École Pratique des Hautes Études en cours de restructuration, et le laboratoire CNRS - URA 152, le groupe parisien des apocryphes a décidé de fonder une association, la Société pour l'Étude de la Littérature Apocryphe Chrétienne (SELAC) pour aider à la fabrication de la revue *Apocrypha* et pour offrir un cadre aux travaux scientifiques sur les apocryphes au sein du Laboratoire CNRS. Le Laboratoire CNRS a changé de cadre de vie puisqu'il a été, enfin, localisé à Villejuif, dans la banlieue sud de Paris, dans un campus où résident de nombreuses institutions CNRS. Le Laboratoire a gracieusement mis à la disposition de l'équipe apocryphe un local et un minimum de matériel ; ceci permet une aide à l'intendance de la revue *Apocrypha*, du projet Pléiade, et à la tenue de réunions régulières sur les apocryphes, dans le cadre des activités collectives du Laboratoire. Il faut se réjouir de la reconnaissance explicite des activités apocryphes au sein du Laboratoire CNRS, à un moment où ce Laboratoire, de par son implantation à Villejuif, est en train de participer à la mise en place d'une fédération de plusieurs entités CNRS, en Sciences Humaines. Il n'est donc pas exclu que les projets apocryphes fassent tache d'huile, d'autant plus que le Laboratoire a fait un gros effort financier, depuis plusieurs années, pour permettre la tenue de réunions et la participation à des colloques en vue de projets apocryphes. Nous tenons à remercier particulièrement le directeur de ce laboratoire, notre collègue A. Le Boulluec, ainsi que les membres de son Conseil de Laboratoire, pour leurs encouragements, souvent répétés. Nous nous réjouissons enfin de la très récente élection de S. Mimouni à la chaire des Origines du christianisme, à l'EPHE, qui renforcera l'équipe apocryphe dans le cadre du même Laboratoire CNRS.

III. Projets éditoriaux

(1) Parmi les projets éditoriaux du groupe parisien, et à part les deux volumes de la collection de poche de M.-J. Pierre sur les *Odes de Salomon*, et de Jacques-Noël Pérès sur l'*Épître des Apôtres*, il a peu de nouvelles à donner à propos de l'avancement des travaux en vue des volumes du *Corpus Christianorum*. La publication du livre de D. Satran, *Biblical Prophets in Byzantine Palestine*, Leiden, E.J. Brill, 1995 (SVTP 21) va relancer le débat au sein de l'équipe *Vies des Prophètes et des Apôtres*. La venue à Paris de S. Voicu pour une séance de la SELAC a permis un contact direct avec le projet d'un volume de S. Mimouni et S. Voicu sur les traditions mariales.

(2) Le groupe des *Actes de Pilate* s'est réuni aussi régulièrement cette année et rapportera lors de notre session samedi matin. Après discussion avec la Commission du Troisième Cycle de l'Institut Protestant de Théologie, le groupe de recherche a été renouvelé pour une période de quatre ans. L'AELAC tient à exprimer sa reconnaissance auprès du Conseil de l'Institut Protestant de Théologie. Il faut donc se réjouir de la prise en charge des activités de ce groupe qui espère arriver à la fabrication d'un volume de la *Series* avant la fin du présent millénaire.

(3) Dans le cadre des relations internationales de l'équipe parisienne, mentionnons encore l'élargissement de l'équipe apocryphe du Laboratoire CNRS avec la présence en son sein du Professeur Rainer Stichel de l'Université de Munster et de M. Harald Suermann, du Missionswissenschaftliches Institut d'Aix-la-Chapelle.

Par ailleurs, les élèves de l'École Pratique des Hautes Études, IV^e et V^e sections, ont pu profiter des compétences de plusieurs spécialistes des apocryphes ou des textes gnostiques, lors de cette dernière année : Mme N. Tchkhikvadze et M. Z. Aleksidze, de l'Institut des manuscrits de Tbilissi (Géorgie), Mme V. Calzolari Bouvier, de l'Université de Genève, M. E. Thomassen de l'Université de Bergen (Norvège), M. F. Rilliet de Genève, ainsi que de Mme A. Pasquier, M. Michel Roberge et Louis Painchaud du Projet Nag Hammadi, de l'Université Laval, au Québec.

L'AELAC ne manque pas de projets ; malgré la diversité des entreprises et des responsabilités, il nous faudra toujours redire ceci : l'objectif principal de tous nos travaux doit rester la fabrication effective des volumes de la *Series apocryphorum*. Les volumes «Pléiade», la revue *Apocrypha*, les volumes de la collection de poche, et maintenant le projet «concordance» constituent des éléments d'une entreprise qui ne peut fructifier que si elle assure une publication régulière dans le *Corpus Christianorum*. Cette année, il faut faire un effort supplémentaire et inventer des formules de collaboration à un niveau européen. Il importe de profiter de cette assemblée générale pour que des suggestions utiles permettent au Comité de relancer les discussions avec nos futurs partenaires.

Le 23 juin 1995

Jean-Daniel Dubois
Président de l'AELAC

Rapport du secrétaire général sur l'année 1994-1995

(Assemblée générale de l'AELAC, Mont-Roland (Dole), vendredi 23 juin 1995 à 20 h. 30)

Le but de ce rapport est de vous présenter le travail accompli par Albert Frey et moi-même dans le cadre du secrétariat de l'Association à Lausanne. Nos activités concernent surtout la préparation des volumes de la *Series apocryphorum* (révision scientifique, harmonisation formelle, supervision des épreuves, confection des index). Elles comprennent aussi la fabrication du *Bulletin de l'AELAC*, le suivi des relations avec divers collaborateurs et l'organisation de rencontres périodiques (Dole, groupe romand). Cette année, nous avons également travaillé à la préparation du Colloque sur la littérature apocryphe chrétienne qui s'est tenu à Lausanne et Genève en mars 1995.

1. Avancement de la préparation des prochains volumes de la *Series*

Il ne sera question ici que des volumes de la *Series* qui ont été remis au Comité de l'AELAC, en totalité ou en partie, ou à propos desquels des échéances précises nous ont été communiquées.

1. *Ascension d'Ésaïe.*

Albert Frey et les auteurs sont en train de relire les deuxièmes épreuves des vol. 7 (textes) et 8 (commentaire) de la *Series*. A ce jour, nous avons reçu la totalité du vol. 8 (env. 600 pages) et le début du vol. 7 (90 p. pour la synopse, p. 1-145 pour l'éthiopien et le grec). La fabrication de l'ouvrage a malheureusement souffert d'un retard de plus de six mois. La totalité des premières épreuves corrigées n'a pu être remise à l'imprimeur qu'au début avril. Ce retard est imputable au délai exigé par l'un des auteurs, dont les relations avec l'Association n'avaient pas été suffisamment clarifiées. Pour éviter qu'une telle situation se reproduise à l'avenir, il est nécessaire de reconsidérer la fonction et le contenu du contrat passé avec les auteurs au moment de l'acceptation définitive de leur manuscrit par le Comité. Pour l'*Ascension d'Ésaïe*, nous sommes décidés à faire tout notre possible pour que, selon les vœux de notre éditeur, les deux volumes paraissent en 1995 encore. Cela implique naturellement une accélération du processus de relecture de la part des différents collaborateurs et un surcroît de travail pour Enrico Norelli et surtout pour Albert Frey, qui supervise la correction des épreuves et doit également assumer la préparation des différents index.

2. *Actes de Philippe.*

Le Comité a eu le plaisir de recevoir, au début de septembre 1994, le manuscrit de l'édition et de la traduction annotée des *Actes de Philippe*, préparé par François Bovon et Bertrand Bouvier (texte du ms. de *Xenophonos* 32) et par Frédéric Amsler (texte du *Vaticanus* 824). Pour ce volume de textes, il manque encore une introduction sur la tradition manuscrite et la langue du *Xenoph.* 32, qui nous sera remise sous peu. D'autre part, la thèse de Frédéric Amsler a soutenue avec succès en juillet 1994 constituera le volume de commentaire. J'en ai fait une relecture attentive durant l'hiver, dans la perspective de la publication dans la *Series*. J'ai proposé divers changements et aménagements à Frédéric, qui prépare actuellement la version définitive.

A la demande du Comité, le manuscrit de l'édition et de la traduction a été relu par un expert extérieur, qui a fait diligence. Il a assorti son avis, très positif, de quelques remarques et suggestions sur des choix textuels, sur l'apparat ou sur la traduction aux auteurs. Je les ai transmises en janvier aux trois auteurs, qui sont en train de les examiner. Par ailleurs, il a été convenu d'ajouter à l'édition des deux formes textuelles un apparat scripturaire, qui est préparé par Frédéric Amsler. Nous avons également examiné le contenu proposé du 3^e tome, qui paraîtra ultérieurement (édition critique des trois formes du *Martyre de Philippe*, du remaniement du *Paris. gr. 1551*, de l'*Éloge de Philippe* BHG 1530b, de la *Translation*, traduction du syriaque et du géorgien). Nous avons encore à trancher la question de la place des index, notamment des index verborum : doivent-ils paraître avec les vol 1-2 ou avec le vol 3 ? Enfin, nous avons convenu que la remise à l'éditeur des vol. 1 et 2 aurait lieu d'ici la fin de 1996.

3. *Pseudo-Matthieu et De Nativitate Mariae (Psm et DNM).*

Le Comité a rencontré Jan Gijssels et Rita Beyers le 19 octobre 1994 à Paris pour examiner diverses questions liées à l'achèvement de leur volume commun. Depuis lors, j'ai reçu de leur part plusieurs envois, qui tiennent compte des demandes formulées lors de cette rencontre et pour lesquels je tiens à leur exprimer ma reconnaissance.

(1) Tout d'abord, J. Gijssel a fait un effort remarquable pour obtenir, collationner et intégrer à son classement les manuscrits nouveaux du PsM signalés par Z. Izydorczyk. Il a même prévu un voyage à Greifswald pour y examiner un manuscrit que la Bibliothèque du lieu n'est pas en mesure de photographier ! A ce jour, seuls quelques témoins manquent encore à l'appel (nous ferons le point à ce sujet ici-même).

(2) M. Gijssel a également fourni plusieurs compléments que nous lui avons demandés : description et présentation détaillée des témoins dits marginaux ; pour chaque manuscrit, indications supplémentaires sur le titre donné au PsM, le support matériel, le format et la disposition du texte en lignes et en colonnes ; traduction des lemmes du commentaire. J'ai intégré l'ensemble de ces adjonctions dans le texte qui a été saisi sur ordinateur par le secrétariat de l'Institut des sciences bibliques. J'ai envoyé en avril 95 à M. Gijssel un tirage du dernier état de tous les chapitres du dossier, à une exception près.

(3) L'exception concerne une «vue d'ensemble de la tradition manuscrite du PsM» et une section sur la datation de l'ouvrage. Pour mettre au point définitivement ces chapitres, deux problèmes doivent encore être réglés. Il s'agit d'une part du traitement à réserver aux manuscrits contenant «l'évangile latin de l'enfance de James» (mss de type Arundel et de type Hereford ; ms. de Montpellier 55, fol. 94-97), que j'estime nécessaire d'inclure dans l'inventaire et le classement des témoins du PsM (la compilation éditée par James inclut une grande partie du texte du PsM). L'autre problème concerne l'origine et l'histoire du prologue *Ego Iacobus* dans la tradition latine. A mon avis, ce prologue ne peut pas être attribué à l'auteur du PsM, mais nous renvoie à une version latine remaniée du *Protévangile de Jacques*, antérieure au PsM. Ces deux points doivent encore être discutés avec M. Gijssel.

(4) En ce qui concerne le DNM, Rita Beyers a elle aussi complété son travail en tenant compte des souhaits du Comité. Outre l'introduction générale aux deux remaniements latins du *Protévangile* que nous lui avons demandée, elle a rédigé un chapitre supplémentaire d'introduction au DNM. En février et en avril, elle m'a envoyé des disquettes avec les versions révisées des diverses pièces de son dossier. Elle doit encore procéder à l'harmonisation de la description des manuscrits du DNM avec celle des manuscrits du PsM, selon les indications que je ne lui ai communiquées que tout récemment.

Le Comité souhaite vivement mettre un point final à la préparation du volume PsM-DNM. Ce souhait rejoint le vœu des deux auteurs. Des échéances précises devront donc être fixées, ici-même à Dole.

4. *Évangiles irlandais de l'enfance.*

Au mois de mars, M. McNamara nous a remis une nouvelle version du manuscrit complet, revu et complété sur la base des remarques et suggestions que je lui avais transmises. La nouvelle version améliore notablement la présentation et l'annotation des deux textes principaux (*Liber Flavii Fergusiorum* et *Leabhar Brac*). Mais, de l'avis même de l'un des collaborateurs du volume, elle n'est pas encore définitive. Plusieurs aspects doivent encore être revus. Une première exigence porte sur l'édition du récit du *Leabhar Brac*, transmis également par quatre autres manuscrits, dont l'apparat ne signale qu'un choix de variantes. Une collation complète est indispensable. Un deuxième point concerne la traduction anglaise, qui doit être aussi littérale que possible, afin de permettre aux non-spécialistes d'avoir accès aux particularités de la version irlandaise. En outre, la matière et l'organisation de certaines introductions doivent encore être revues. Enfin, le contrôle scientifique du texte critique est en cours. Notre expert a jugé satisfaisant l'édition du texte du *Liber Flavii Fergusiorum* et va nous communiquer sous peu son avis sur les autres textes.

5. *Actes de Paul.*

Au mois de mai, Willy Rordorf m'a envoyé une version de l'ensemble des pièces du dossier grec dont il est responsable (*Actes de Paul et Thècle*, Papyrus de Hambourg, *III Corinthiens*, *Martyre de Paul*). Ce dernier état tient compte du travail de relecture que j'ai effectué entre août et décembre 1994. Cette relecture a demandé du temps, car elle a porté non seulement sur la traduction (qui paraîtra d'abord dans la *Pléiade*), mais aussi sur le classement des manuscrits, l'établissement du texte, l'apparat critique et les notes. L'achèvement du volume dépend maintenant surtout du travail qui reste à faire pour la mise au point des textes coptes (papyrus de Heidelberg, manuscrits du Martyre). Le Comité a repris contact à ce sujet

avec Pierre Cherix. Il attend par ailleurs l'édition du Papyrus Bodmer, annoncée par Rodolphe Kasser pour l'été 1995.

Par ailleurs, nous nous réjouissons de prendre bientôt connaissance de la thèse, déjà déposée, de Valentina Calzolari Bouvier, qui porte sur l'édition des *Actes de Paul et Thècle* arméniens. En annexe à sa thèse, Valentina a également fait des recherches sur les manuscrits arméniens du *Martyre de Paul*. Elle a réuni à ce sujet d'intéressantes observations, qu'elle a communiquées à Willy Rordorf. Nous l'encourageons vivement à mettre au point l'édition de ce *Martyre* arménien, qui pourrait trouver place dans le premier volume des *Actes de Paul*.

Enfin, pour le volume 2, consacré au commentaire des *Actes de Paul*, nous sommes heureux de pouvoir compter sur la collaboration de Peter Dunn, qui vient de défendre sa thèse sur les *Actes de Paul et Thècle*. Le Comité tient à ce que Willy Rordorf continue à assumer la responsabilité éditoriale de ce volume et poursuive ses échanges scientifiques avec P. Dunn pour la préparation du commentaire.

6. *Actes de Thomas*.

A l'occasion d'un congé scientifique, Paul-Hubert Poirier a travaillé à Lausanne de février à avril de cette année. L'objectif principal de son séjour était d'inaugurer une période de recherche centrée sur l'édition des *Actes de Thomas*. Il a pu rencontrer à plusieurs reprises Yves Tissot, avec lequel s'est établie une collaboration stimulante et amicale. Au terme de son séjour, il a remis au Comité un rapport sur le projet d'édition des *Actes de Thomas*. Il nous a également donné une description détaillée des quatre volumes prévus et un échéancier (entre 2000 et 2005) : I. Édition synoptique du grec et du syriaque ; II. Traduction synoptique du grec et du syriaque ; III. Dossier de textes «annexes», grecs et orientaux, dont l'arménien et le slave ; IV. Introduction générale et commentaire.

II. Collaboration du secrétariat à d'autres dossiers

1. *Reconnaisances pseudo-clémentines*

Luigi Cirillo, chargé d'annoter et d'introduire les *Reconnaisances* pseudo-clémentines pour la Pléiade, dont André Schneider a achevé la traduction, est venu travailler à Lausanne pendant quinze jours en septembre dernier. Il a eu l'occasion de s'entretenir du dossier avec A. Schneider, E. Norelli et moi-même. Son annotation et son introduction manuscrites ont été saisies par la secrétaire de l'Institut des sciences bibliques et relues par mes soins. Dans les mois qui ont suivis, le texte a fait l'objet de plusieurs aller et retour entre Lausanne et l'Italie. Actuellement, il est entre les mains d'A. Schneider, qui révise et complète les notes. L'introduction, trop longue, devra encore être réduite.

2. *Vision d'Esdras latine*

Flavio Nuvolone, qui doit fournir la traduction de la *Visio Esdrae* pour la Pléiade, s'est remis très sérieusement au travail, après le grave problème de santé qu'il a connu. Il a notamment affiné son hypothèse sur les rapports entre les trois formes du texte latin, et entre le latin et l'*Apocalypse d'Esdras* grecque. Cela a été l'objet de la contribution qu'il a présentée au Colloque du mois de mars et lors d'une réunion du groupe romand de l'AELAC. Il m'a soumis par ailleurs sa traduction de la *Vision d'Esdras*, que j'ai relue attentivement. J'ai aussi revu une partie de l'annotation qu'il a rédigée, et qui se présente essentiellement comme un appareil critique commenté. Cela ne convient guère pour la Pléiade, mais fournit une base solide en vue d'une publication dans la *Series*, qui reste inscrite à notre programme.

III. Le colloque de mars 1995

Les membres et correspondants de l'AELAC ont été nombreux à participer au colloque sur la littérature apocryphe chrétienne qui s'est tenu à Lausanne et à Genève du 22 au 25 mars dernier. Les organisateurs de cette manifestation, membres de l'Association rattachés aux Universités de Lausanne et de Genève, tiennent à vous en remercier. Un des objectifs que nous nous étions fixés a ainsi pu être atteint : faire connaître plus largement nos travaux, nouer des relations nouvelles avec des représentants d'autres disciplines, et nous ouvrir grâce à eux à des approches originales du «phénomène apocryphe». Il est réjouissant de constater que plus de la moitié des quelque 80 participants au colloque n'avaient eu jusqu'ici aucun contact direct avec notre Association. Nous espérons que la publication des contributions présentées en mars dans les numéros 7 et 8 de la revue *Apocrypha* permettra d'en apprécier l'intérêt et la diversité.

L'écho très favorable suscité par le Colloque nous amène à poser la question suivante : ne faudrait-il pas organiser périodiquement de telles manifestations largement ouvertes, qui contribuent à renforcer l'audience de notre entreprise commune ?

IV. Autres contacts à signaler

(1) Notre programme de publications fait partie depuis plusieurs années des projets reconnus par l'Union Académique Internationale (UAI). Cette année, outre notre rapport sur l'année 1994, le secrétariat de Bruxelles m'a demandé de rédiger un texte de présentation pour la mise à jour du *Manuel* de l'UAI. Un exemplaire de nos publications a également été envoyé pour prendre place dans la nouvelle bibliothèque de l'UAI.

(2) A l'occasion du colloque de mars, M. Logatchev, directeur de l'Institut biblique de l'Université de Saint-Petersbourg, m'a dit son intérêt pour une collaboration avec l'Association et a proposé plusieurs possibilités intéressantes : publication (en anglais) de documents inédits de savants russes qui se sont intéressés aux apocryphes (Jazimirski, Sokolov) ; collaboration pour l'édition de textes slaves ; étude des caractéristiques des traductions en vieux-slave à partir du grec. Nous sommes invités à lui faire connaître nos demandes.

(3) Éric Junod a rencontré à Cambridge le professeur Christoph Marksches, de l'Université de Iéna, à qui W. Schneemelcher a demandé d'être son «continuateur» en préparant une nouvelle édition des *Neutestamentliche Apokryphen* (le «Schneemelcher» est déjà épuisé). Il serait bon de l'inviter à l'une de nos prochaines rencontres.

(4) Nous nous réjouissons de la participation à cette rencontre de Dole de M. Jacinto González Nuñez et de Madame Pilar González Cachado, de la Fundación San Justino de Madrid (Instituto diocesano de filología clásica y oriental). Ils auront l'occasion de nous parler de leur programme de publication des apocryphes chrétiens et de nous informer de l'état actuel de la recherche sur la littérature apocryphe en Espagne.

(5) Nous avons invité au Colloque de mars Madame Irena Backus, de l'Institut d'Histoire de la Réformation de l'Université de Genève. Elle y a présenté une très intéressante communication sur «Guillaume Postel, Théodore Bibliander et le Protévangile de Jacques». Cette étude va paraître dans le prochain numéro d'*Apocrypha* (6, 1995). La contribution que Madame Backus apporte ainsi à l'historiographie des apocryphes au XVI^e siècle nous réjouit, d'autant plus qu'elle se propose d'étendre son étude dans les mois qui viennent à d'autres éditions marquantes de l'époque (celle de Neander notamment).

Le 23 juin 1995

Jean-Daniel Kaestli
Secrétaire général de l'AELAC

Dates des prochaines rencontres

Dole 1996 : du jeudi 20 juin (soir) au samedi 22 juin 1996.

Groupe de travail sur les Pseudo-Clémentines : du samedi 22 juin au lundi 24 juin 1996.

Dole 1997 : du jeudi 26 juin (soir) au samedi 28 juin 1997.

Dole 1998 : du jeudi 25 juin (soir) au samedi 27 juin 1998.

Centres de recherche, groupes de travail

1. Centre d'Études des Religions du Livre (URA 152 du CNRS), École Pratique des Hautes Études, Section des Sciences Religieuses, Paris 1995

Une année de la Société pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (SELAC)

Le groupe parisien d'étude de la littérature apocryphe, lequel en fait dépasse largement le territoire de l'Île-de-France puisque des chercheurs travaillant ailleurs et même à l'étranger y sont parties prenantes, s'est constitué en une association, en particulier afin d'aider à la fabrication des volumes de la revue *Apocrypha*. Ses statuts ont été légalement enregistrés à la Préfecture de Police de Paris en juillet 1994, sous la désignation «Société pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne» (SELAC). Cet intitulé, si proche de lui de l'AELAC, a été choisi pour manifester la connivence qui existe entre les deux associations, ou si l'on préfère ce que la SELAC doit à l'AELAC qui garde préséance. Les sociétaires ont élu le bureau : Jacques-Noël Pérès, président ; Pierluigi Piovanelli, vice-président ; Jean-Daniel Dubois, secrétaire ; Simon C. Mimouni, trésorier.

Outre une bonne participation des membres de la SELAC au colloque de Genève-Lausanne en mars 1995, où plusieurs d'entre eux ont présenté des communications, huit réunions de travail ont été organisées pendant l'année universitaire 1994-1995. Elles ont eu lieu dans les locaux CNRS de Villejuif [7, rue Guy-Moquet, BP n° 8, 94801 Villejuif Cédex ; tél. : (1)49 58 36 07 ; fax : (1)49 58 36 25], où le Centre d'étude des religions du livre (URA 152) accueille dorénavant la SELAC.

La première comme la dernière de ces réunions, les 14 octobre et 30 juin, étaient consacrées à l'organisation des travaux et recherches en cours ou à prévoir. Le 18 novembre, Bernard Outtier a présenté deux homélies géorgiennes sur la *Dormition de la Vierge* attribuées à tort à Jean-Chrysostome, sortes de collage de matériaux divers, dont l'origine pourrait être la Palestine et peut-être même Jérusalem. Rainer Stichel, le 9 décembre, a traité de «Pilate, le juste juge» ; utilisant les sources byzantines, il a mis en lumière les deux traditions attachées à Pilate, l'une le considérant comme un criminel puni pour son mauvais jugement, l'autre dégageant les traits d'un saint déjà chrétien ; l'aversion des byzantins à l'encontre des Juifs n'a pas été sans effet pour cette réhabilitation. Après la parution de sa traduction commentée des *Odes de Salomon*, depuis justement couronnée par l'Académie Française, Marie-Jo Pierre, le 20 janvier, a établi un intéressant parallèle entre l'Ode 19 et *EvBarth 2*, posant la question d'une éventuelle problématique de la Mère de Dieu au II^e siècle. Le 7 avril, Simon C. Mimouni a présenté le projet de deux livres de poche qui, à partir de critères linguistiques, culturels et historiques, doivent rassembler plusieurs textes sur la *Dormition de Marie*, de la tradition grecque pour le premier en collaboration avec Sever Voicu, des textes latins pour l'autre en collaboration avec Catherine Paupert ; ce même jour Sever Voicu a relevé les problèmes posés par les *Discours de Jean* de Thessalonique. Ce sont les questions relatives à l'*Introduction à la littérature apocryphe* qu'à soulevées Pierre Geoltrain le 5 mai, engageant à une réflexion sur la définition de l'apocryphité ; on a un temps parlé de traditions mémorielles, mais ne faut-il pas plutôt maintenant envisager un légendaire collectif, qu'il s'agira toutefois de restreindre au champ chrétien ? Le 9 juin, Simon C. Mimouni a souligné les idées principales véhiculées par l'*Évangile arabe de l'enfance* publié par Peeters et a retracé l'histoire de la recherche à son sujet ; il a montré que la mention de l'enfance de Jésus dans le titre de l'apocryphe est erronée, car celui-ci s'intéresse davantage à la *manifestation* de Jésus et s'inscrit dans le cadre des *vies*.

Jacques-Noël Pérès

2. Réunions du groupe romand de l'AELAC (1995)

Le groupe romand, dont plusieurs membres ont été mis à contribution pour l'organisation du Colloque sur la littérature apocryphe chrétienne des 23-25 mars 1995, ne s'est réuni que trois fois en 1995. Les 13-14 janvier à Bex : *La traduction des chapitres 17-27 de la recension latine A des Actes de Pilate* par R. Gounelle ; *La réception des apocryphes dans la littérature*

byzantine par F. Bovon ; *Les différents projets éditoriaux de l'AELAC : état actuel et perspectives* ; *le colloque international sur la littérature apocryphe chrétienne*. Le 13 mai 1995 : *Apocalypse d'Esdras grecque et latine, rapports et rhétorique* par F. G. Nuvolone ; *Quel sort réserver au Vat. graec. 808 pour l'édition du Martyre de Philippe* par F. Amsler. Le 18 novembre 1995 : *Actes des apôtres et Actes de Paul* par W. Rordorf ; *le Martyre de Paul en arménien. Vers une nouvelle édition critique* par V. Calzolari Bouvier.

Renseignements divers, questions, problèmes.

1. Congrès, colloques et rencontres ... récents ou à venir.

- Boston, 8-12 mars 1995. Third Meeting of the International Society for the Classical Tradition.
- Montréal (Québec), 1^{er}-5 mai 1995. Fifth International Conference on Armenian Linguistics.
- Neuchâtel, 18-19 mai 1995. Septième journée d'études coptes de l'Association francophone de coptologie.
- Prague, 31-juillet-4 août 1995. Studiorum Novi Testamenti Societas : 50th General Meeting.
- Oxford, 21-26 août 1995. Twelfth International Conference on Patristic Studies.
- L'Aquila, 14-16 septembre 1995. VI Convegno nazionale degli neotestamentaristi et anticocristianisti (Associazione biblica italiana) : Qumran e le origini cristiane.
- Madrid, 18-23 septembre 1995. Semana de Estudios Patristicos organisée par la Fondation Saint Justin.
- Paris, 26-28 octobre 1995. Philon d'Alexandrie et le langage de la philosophie.
- Budapest, novembre 1995. Congrès sur les *Actes de Paul* (Université réformée, Ráday v. 28, H-1092 Budapest).
- Suisse romande, novembre 1995 - juillet 1996. 3^e cycle en Nouveau Testament des Facultés de théologie : Jésus de Nazareth – Nouvelles approches d'une énigme.
- Lyon, 15-19 avril 1996. Session d'ecdotique : De la recherche des manuscrits à l'édition critique. (renseignements : Institut des Sources chrétiennes, 26, rue du Plat, F-69002 Lyon).
- Rome, 9-11 mai 1996. Institutum patristicum «Augustinianum» : XXV Incontro di studiosi dell'antichità cristiana : *Vescovi e pastori in epoca teodosiana*.
- Kalamazoo, 2-6 mai 1996. 31st International Congress on Medieval Studies.
- Melbourne, 5-8 juillet 1996. Prayer and Spirituality in the Early Church.
- Münster, août 1996. Sixième congrès de l'Association internationale d'Études coptes.
- Strasbourg, 6-9 août 1996. Studiorum Novi Testamenti Societas : 51st General Meeting.
- Uppsala, 12-14 août 1996. VII Symposium Syriacum.
- Lund, 15-18 août 1996. 5th Conference on Christian Arabic Studies.
- Copenhague, 18-24 août 1996. 19^e congrès international d'études byzantines.
- Paris, 2-3 septembre 1996. Université de Tours et Institut Catholique de Paris : *Les apologistes et la culture grecque* (renseignements : B. Pouderon, 17, rue Trianon, F-36100 Tours).
- Genève, septembre 1997. Groupe de travail sur la littérature apocryphe arménienne.